

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 73 (1993)
Heft: 1

Artikel: L'horlogerie française et la Suisse
Autor: Chambre française de l'horlogerie et des microtechniques
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-886484>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

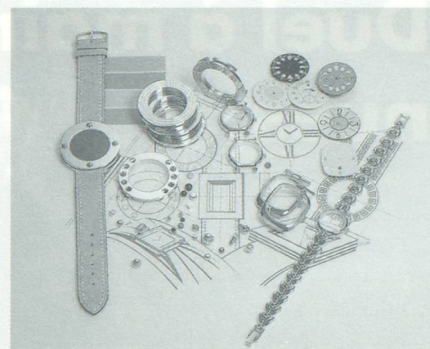
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'horlogerie française et la Suisse

Chambre Française de l'Horlogerie et des Microtechniques, Paris



1992 33,94 % des exportations françaises d'horlogerie ; premier fournisseur de la France, avec 42,10 % de ses importations, elle est donc aussi son premier client.

Ces chiffres, tout comme la localisation essentiellement franc-comtoise de l'industrie horlogère française, reflètent en fait l'existence d'une collaboration transfrontalière établie de longue date et qui se poursuit à travers des relations commerciales privilégiées et d'anciens et importants investissements suisses en France.

A cela il faut ajouter que l'ensemble des problèmes réglementaires et commerciaux qui concernent les fabricants d'horlogerie font l'objet d'une concertation permanente entre les représentants des industries suisse et communautaire (Allemagne, France et Grande-Bretagne), réunies au sein du Comité Permanent de l'Horlogerie Européenne.

Le poids économique relatif de l'industrie horlogère française est certes bien moindre que celui de l'horlogerie suisse. Néanmoins, la France est l'un des rares pays européens - et même mondiaux - à maintenir une activité industrielle dans ce secteur, et celle-ci reste importante en Franche-Comté, notamment dans la zone frontalière du Haut-Doubs, à Besançon et dans le Jura.

Au 31 décembre 1992, 144 fabricants français d'horlogerie occupaient ainsi 7 164 personnes dans les différentes branches : composants, montres, pendules et horloges, horlogerie industrielle et monumentale. Le chiffre d'affaires consolidé (c'est-à-dire sans compter les ventes de fabricants français de composants aux fabricants français de montres) de ce secteur s'est élevé en 1992 à 2,755 milliards de FF.

Le tableau figurant dans ces pages montre l'importance des relations entre l'horlogerie française et la Suisse (même si les chiffres qui y figurent incluent les articles en transit). Au total, la Suisse a absorbé en

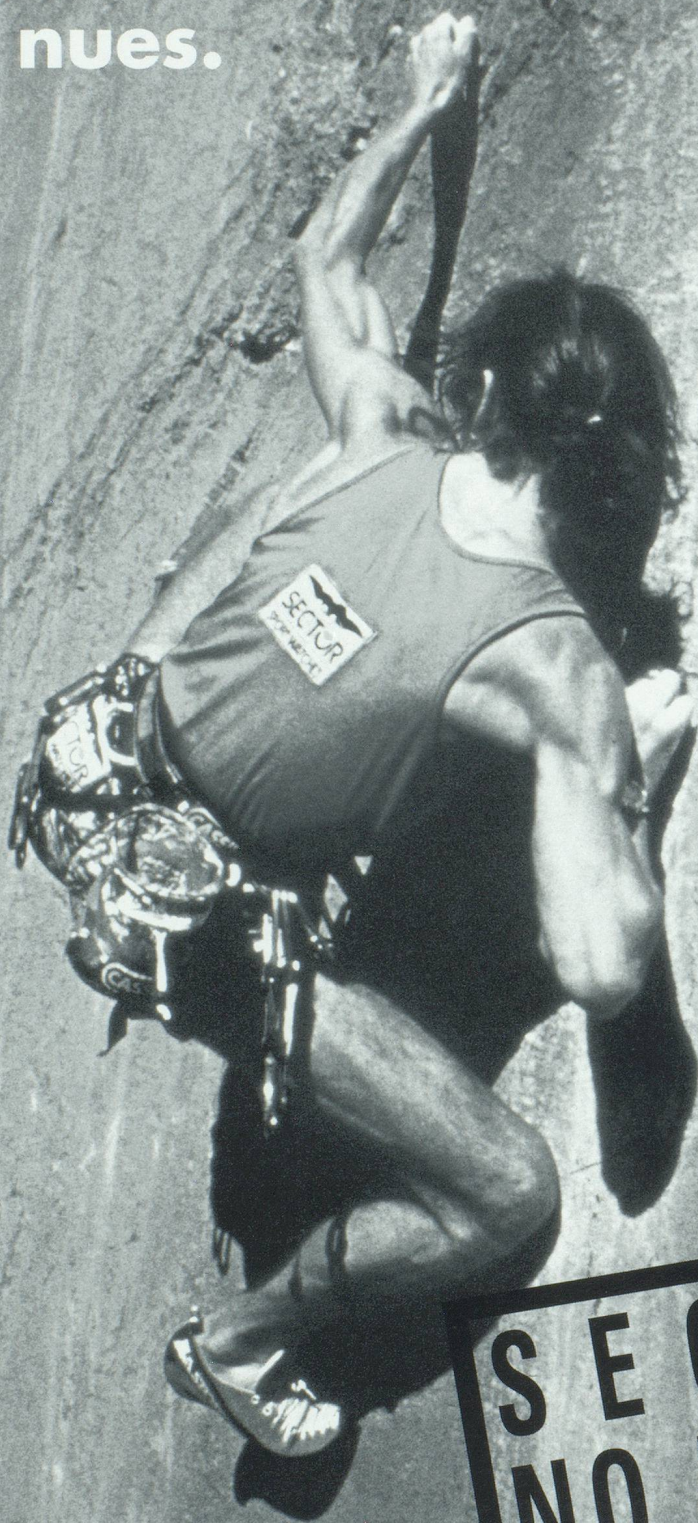
France - Exportations d'horlogerie vers la Suisse * en 1992

	Quantité	Valeur (en 1 000 FF)	Prix unitaire moyen (en FF)
Montres	205 935	209 292	1 016
dont montres à quartz analogiques	183 461	147 868	806
Composants		437 773	
dont boîtes de montres	773 740	125 139	162
Bracelets de montres		352 348	
Autres		77 696	
Total horlogerie		1 077 109	

* Y compris les produits en transit

Source : Douanes françaises

Manolo. Duel à mains nues.



**SECTOR
NO LIMITS**

Avant de s'attaquer à la paroi, il caresse la roche, effleure ses failles, s'imprègne d'elle pour mieux la mater. A mains nues, Manolo rampe à la verticale et ébauche son lent corps à corps avec le roc. Pionnier de l'escalade libre, il se sait danseur et amant, recherche la précision, le juste équilibre, la pureté du geste....

"Si je dévise!... j'ai 300 mètres de chute pour apprendre à voler. Je n'ai pourtant pas encore trouvé de manière plus exaltante de vivre.

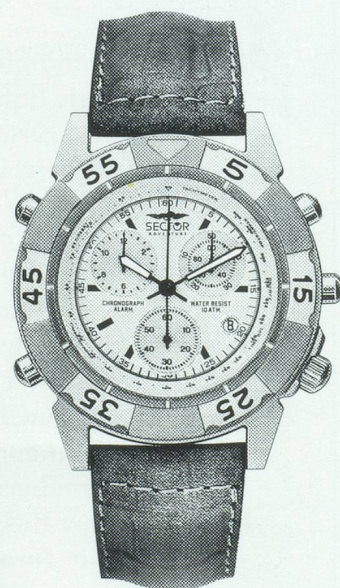
Quand tu glisses sur le roc chauffé par le soleil, quand tu l'apprivoises et fais corps avec lui, quand enfin tu le sens remuer sous ta poitrine, l'abîme sous tes pieds; alors, ton corps s'allume".

C'est ainsi que vit le free-climber Manolo. Il donnerait sa vie pour une prise. Sans corde, seul avec la roche. Et c'est encore mieux s'il n'y a aucun point d'accroche, si c'est parfaitement lisse, avec une pente de degré 9.

Au poignet de Manolo un chronographe de haute précision: le Sector ADV 2500 Chrono.

Manolo l'a choisi pour sa résistance dans les conditions les plus extrêmes. Ses caractéristiques: boîtier en acier inoxydable, étanche jusqu'à 100 mètres (10 atm.), lunette tournante unidirectionnelle, mesure des temps partiels et totaux au 1/50 de seconde.

Sector et Manolo:
ensemble, au-delà des limites.



ADV 2500 CHRONO



SECTOR

SPORT WATCHES

Distribué par:
ARTIME SA, CH-2000 Neuchâtel
UTI, F-75003 Paris

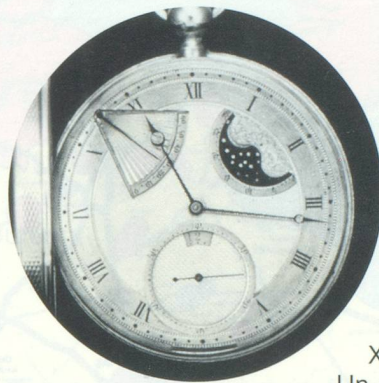
Cette collaboration franco-suisse a été illustrée récemment par une manifestation professionnelle réalisée à Bienne le 11 mars 1993. Plus de 300 professionnels suisses - fabricants de montres, mais aussi de composants - y répondirent à l'invitation de 20 fabricants français de composants d'habillage de la montre : 11 de boîtes de montres et ensembles boîte-bracelet, 4 de bracelets pour montres, 1 d'aiguilles, 1 de cadrans, 1 de couronnes, poussoirs et rubis, 1 de maillons et fermoirs et une société spécialisée dans le gravage.

Dans son allocution de bienvenue, M. Louis Munnier, Président du Syndicat National des Fabricants de Composants pour l'Horlogerie et la Micromécanique - l'un des syndicats affiliés à la Chambre Française de l'Horlogerie et des Microtechniques -, évoqua dans ces termes les relations unissant les fabricants d'horlogerie des deux côtés de la frontière :

« Plus que concurrentes, nos industries sont complémentaires, à tel point que l'on peut parler d'une véritable communauté franco-suisse.

« Si la manifestation de ce soir permet de développer encore les relations entre nos deux industries, c'est la rentabilité de nos activités qui s'en trouvera améliorée. L'on n'arrête pas le progrès technique, esthétique. Alors, irrémédiablement entraînés par ce mouvement de créativité constante, faisons de nécessité vertu et situons-nous dans cette logique.

« Inutile de souligner les attaches autres que purement commerciales - je veux dire conviviales, familiales - qui se sont tissées au fil des ans entre nos régions voisines et similaires. L'Arc jurassien suisse et notre Arc jurassien français, juste coupés par le Doubs, ont les mêmes cultures, les mêmes traditions, les mêmes villages, bourgs, petites villes... les mêmes métiers mis en exergue ce soir, et je crois que, pour vous comme pour nous, la libre circulation des hommes, des marchandises, n'a pas eu besoin de référendum ni de Maastricht » . ■



Bréguet ou Breguet ? Suisse ou Français ?

Voilà des décennies que chacune des deux nations tente de revendiquer à son profit la nationalité de ce personnage hors du commun. Beaucoup de faits plaident en faveur de la Suisse ; on retrouve en cherchant loin des Breguet dont l'origine remonterait au XV^e siècle au pays des Helvètes.

Un autre argument indiscutable, la naissance d'Abraham-Louis Breguet en 1747 à Neuchâtel. Il est donc Suisse de naissance, mais Français d'adoption. Après la mort de son père, sa famille alla s'installer en France, à Paris très exactement. C'est là qu'il exercera son art jusqu'à ses derniers jours. Non sans un retour précipité en Suisse pour cause de Révolution française. Cela se passait voilà deux siècles ; aujourd'hui encore on peut se poser la question : Suisse ou Français ? La société actuelle Breguet n'a-t-elle pas son siège place Vendôme, au cœur même de la Haute Joaillerie, les montres ne sont-elles pas conçues, assemblées au Brassus, en Suisse, au cœur du berceau de la Haute Horlogerie ?

Les Suisses aimeraient tant qu'il fût un des leurs, mais les Français ne voient pas d'un si bon œil le fait de laisser échapper de leur patrimoine un génie si universellement reconnu. Doit-on trancher ? Ce qui donne au nom Breguet son extraordinaire dimension, c'est bien évidemment cet échange unique entre deux cultures, deux traditions, deux conceptions des choses de la vie, de l'art et du travail.

Abraham-Louis Breguet était sûrement Suisse d'esprit et Français de cœur, un mélange unique de raison et d'émotion ; son extraordinaire sens de la mécanique, il l'héritait de la grande tradition montagnarde, son sens intuitif de l'esthétique, il le tint de ses ancêtres français. En étudiant de près sa vie et son œuvre, nous comprenons mieux que le monde scientifique s'enorgueillit d'avoir donné naissance à un tel génie. Comme il est aujourd'hui stérile de se demander si Shakespeare est réellement Shakespeare, ou si les meilleures pièces de Molière furent écrites par Corneille, l'important pour nous étant de poursuivre l'œuvre de ce créateur en respectant cette délicate alchimie. Ni suisse, ni français, le génie d'Abraham-Louis Breguet appartient à l'humanité tout entière.



Photo du haut : Ancienne montre en or Breguet du XVIII^e siècle, avec calendrier perpétuel, répétition des minutes, phases de lune, réserve de marche, date et seconde indépendante. Cadrans argent.

Photo du bas : Montre contemporaine homme automatique or jaune 18 ct, réserve de marche, phases de lune et date. Cadre argenté.

